



HÔTEL



GRAVEL

# *La Genèse*

La Limone, la Ligue d'Improvisation Montrougiennne, née de l'envie commune de deux jeunes artistes de partager leur passion pour l'imprévu. En 2015, elles décident de rassembler une bande survoltée de comédiens prêts à faire le grand saut dans l'arène du hasard.

D'abord l'équipe se forme au Match d'improvisation traditionnel : une forme théâtrale créée en 1977 au Québec par deux génies : Robert Gravel et Yvon Leduc. Un mélange de théâtre et de sport où deux « teams » s'affrontent lors de scènes totalement improvisées. En récupérant les maillots et les principes généraux du Hockey sur glace (sport national québécois), les joueurs tentent de procurer aux spectateurs le frisson du direct et l'impression de risque permanent.

Puis, la ligue s'intéresse au Gala : une forme plus large, avec moins de règles mais tout aussi riche de possibilités que le match, où des comédiens et un Maître de Cérémonie improvisent en cassant totalement le quatrième mur, intégrant ainsi complètement le public.

Enfin, en 2016, suite à la proposition d'un partenariat avec Arthur Colin, artiste résident dolois, resurgit une idée qui germait depuis longtemps dans les esprits de chacun. Tous formés à l'art du théâtre de texte et maintenant à celui de l'improvisation, il apparut comme évident à la Limone de mélanger les deux disciplines en un seul et même spectacle : une pièce improvisée.



# *Le Cadre*

Un hôtel est un lieu à la fois public et intime. Dans l'imaginaire collectif, il apparaît comme chargé d'histoires. Il est aussi un huit clos très intéressant théâtralement avec de multiples recoins à exploiter. Ce côté mystérieux et secret où tout peut arriver nous a paru l'espace idéal pour développer une aventure pleine de rebondissements et de cadavres dans le placard. Chaque soir, grâce à des accessoires simples mais signifiants, les comédiens partent à l'assaut de cet univers où derrière chaque porte se passe quelque chose de différent et où les personnages les plus improbables auront peut-être des liens insoupçonnés. La musique et les effets sonores, créés en direct par les artistes qui n'ont comme instrument que leur propre corps, viennent accompagner cette représentation de l'instant. L'Hôtel Gravel devient alors un vrai terrain de jeu pour les acteurs et le lieu de tous les possibles pour les résidents et leur groom.





# *La forme*

L'improvisation permet une grande liberté d'adaptation en fonction des lieux et des publics que nous rencontrons. Elle se pratique classiquement au sein de matchs afin de confronter l'imaginaire d'une équipe à celui d'une autre. Mais *Hôtel Gravel* se présente sous la forme d'une pièce de théâtre où seuls quatre comédiens improvisent durant près d'une heure, le tout orchestré par un maître de cérémonie qui fait le lien entre les joueurs et le public. Ils s'élancent alors dans une seule et unique improvisation racontant une même histoire comme une « vraie pièce » avec un début, un nœud de l'action, un dénouement et une fin qu'ils découvrent en même temps que le public.

La part dite d'un théâtre plus classique est apportée par le travail des comédiens sur les protagonistes qui évoluent au sein de cette improvisation géante. En amont, ils ont construit une grande bibliothèque à personnages, allant des employés du lieu à de riches bourgeois en vacances. Ce sont des archétypes des différents milieux sociaux que l'on pourrait retrouver dans un hôtel. Cette large palette de personnages hauts en couleur est présentée au public en début de spectacle et chaque joueur se voit attribuer au hasard l'un d'entre eux. Les comédiens ne savent donc pas qui ils jouent jusqu'à la dernière minute, appuyant ici la mise en danger que génère l'improvisation. En revanche l'écriture théâtrale apparaît au travers de l'histoire de chaque protagoniste. Durant les répétitions, l'équipe a travaillé à leur donner vie, leur créant un passé, une famille, des secrets... Le but est alors d'utiliser toutes les informations qu'on connaît sur eux pour les mettre au service de cette pièce du hasard.



*Hyppolite Chevalier*  
*Aventurier raté*



*Marthe Delacroix*  
*Vieille bourgeoise intrusive*

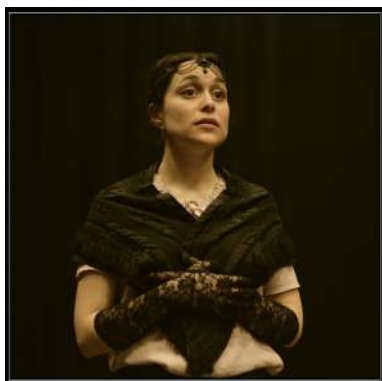
Voulant garder l'esprit d'un hôtel, le célèbre « MC » des matches d'improvisation traditionnels sera ici remplacé par un Monsieur Loyal, figure emblématique de ce milieu. Même si il présente le spectacle, dirige les comédiens et ne fait donc pas parti des joueurs, il est un improvisateur à part entière. Il est à la fois le Maître du jeu et le gérant de l'hôtel. Il sait tout, connaît les lieux et ses résidents. Aussi capable d'interagir avec les spectateurs et d'orchestrer l'histoire, il est indispensable au bon déroulement d'un tel spectacle.



*Martine Chapiro  
Lavandière limitée*

Enfin, un des points les plus importants dans tout spectacle d'improvisation qui se respecte est le public. Sa place est très importante et ne peut être négligée. Il fait partie intégrante de la représentation et participe grandement à donner vie à la magie de « Hôtel Gravel ». En entrant dans l'univers de notre spectacle, les spectateurs acceptent de jouer un vrai rôle. Ils peuvent être sollicités au cours du spectacle. Ils pourraient par exemple choisir un lieu dans l'hôtel ou l'émotion d'un personnage suite à un événement. Ils ne sont donc pas à l'abri d'être invités par le groom à monter sur scène ou à proposer la suite de l'histoire. Tout ce qui leur arrivera durant la spectacle est toujours imprévu et surprenant. Le quatrième mur est ainsi complètement cassé et le public possède un impacte important sur la représentation.

Grâce à tout cet ensemble d'imagination et de rêverie que nous essayons de représenter au mieux, La LIMONE propose un spectacle réfléchi avec un vrai univers tout en étant populaire et accessible à tous.



*Clarisse de Murssac  
Orpheline languissante*



*Azaél  
Metapsychicien opiomane*

# L'Intention

A l'origine du projet, nous sommes deux improvisatrices avec plus d'une dizaine d'années d'expérience chacune, l'une dans le sud ouest et l'autre en région parisienne. Après une rencontre forte en émotion dans une école de formation d'acteur, nous décidons de créer notre propre ligue d'improvisation théâtrale, la LIMONE. Pour cela nous recrutons des professionnels, tous comédiens à la base. Il était très important pour nous que les futurs membres de l'équipe aient une vraie formation du jeu théâtral en plus des capacités d'improvisation, donnant ainsi une plus grande dimension à notre spectacle du hasard. La ligue se forme ensuite à l'art improvisé avec une approche classique du genre : beaucoup d'entraînements et de matchs d'improvisations tels qu'ils ont été créés au Québec il y a plus de trente ans. Puis vient s'ajouter la théâtralité qui nous est chère dans le choix des comédiens, des décors et des costumes.

Notre spectacle se veut proche d'une vraie pièce de théâtre. Nous nous libérons de son texte pour nous permettre un plus grand pouvoir de création tout en gardant son cadre. Notre but réel est de réussir un mélange explosif entre le théâtre dit de texte et l'improvisation. Tout doit ressembler à s'y méprendre à une pièce traditionnelle pour le public. Mais pour les comédiens, il n'en est rien car ils découvriront chaque soir les différents éléments de l'histoire en même temps que leur personnage. Tout l'intérêt est alors de savoir comment ils réussiront à créer du jeu et des situations (travail de base d'un acteur) avec, pour seul appui, le passé de leur protagoniste et ses caractéristiques principales répétés en amont.

Le choix d'évoluer dans l'univers d'un hôtel prend alors tout son sens. Les comédiens jouent dans un décor avec des costumes, interprètent des rôles comme au théâtre mais la situation va les obliger à improviser. Cet univers a presque été une évidence, nous permettant de garder la popularité du genre improvisé et le mystère que représente l'hôtel dans l'imaginaire collectif.

Nous souhaitons un théâtre divertissant et intelligent mêlant la forme et le fond, persuadées que les deux ne sont pas incompatibles. Nous souhaitons une grande théâtralité, une vraie écriture du plateau même si il n'y a pas de texte. Nous souhaitons partager avec le public en l'intégrant au maximum, sans « faire semblant » qu'il n'est pas là, cassant complètement certains codes théâtraux comme le fameux quatrième mur. *Hôtel Gravel* se veut explosif et rythmé mais aussi sensible et intrigant. Les comédiens sont entraînés à ne jamais abandonner et à faire avec l'instant présent. L'équipe a un vraie rage du plateau et du jeu malgré le danger et le risque de l'imprévu. En plus de la folie de l'impro, nous touchons à la poésie et à la magie. Chaque soir, le spectacle est inédit. Les spectateurs peuvent revenir à toutes les représentations, ils ne verront jamais deux fois la même.

En quelques mots nous voulons : rire, faire rire, pleurer, émouvoir, danser, chanter, mimer, surprendre, risquer, avoir peur, se lancer, jouer, épater, être épaté, rêver, embrasser, enlacer, aimer, donner, recevoir, entreprendre mais surtout  
PARTAGER !

# Les Créatrices



## **Clothilde Huet**

Durant sa formation de trois ans à l'École Claude Mathieu, Art et techniques de l'acteur (Paris 18) elle joue dans de nombreuses pièces de théâtre (dont le le *Misanthrope* m.e.s Mercedes Tormo, *Dartagnan mon Héros* m.e.s Patrick Lode, *Ruy Blas* m.e.s Pitto Campa) et spectacles improvisés. Après avoir intégré l'Audition Promotionnelle de son école (m.e.s Jacques Hadjaje) elle crée sa compagnie théâtrale (Cie L'Ère de Rien) avec deux artistes (Johanne Teste et Leslie Mitéran). En dehors des spectacles jeune public, elle se passionne pour le clown et travaille depuis peu sur une adaptation d'Hamlet (*Hamlet, speak to me*, m.e.s Geneviève Arnaud).



## **Johanne Teste**

Johanne suit une formation de trois ans au sein de l'École Claude Mathieu, Art et techniques de l'acteur (*Paris 18*) à la fin de laquelle elle intègre l'Audition Promotionnelle (m.e.s Jacques Hadjaje). Durant plusieurs années, elle est formée au chant par Thomas Bellorini et à l'art de l'improvisation au sein de la ligue de Sceaux (92). Fin 2012 elle crée sa compagnie de théâtre (Cie L'Ère de Rien) avec deux artistes (*Clothilde Huet et Leslie Mitéran*). Johanne joue pour plusieurs spectacles jeune public (dont *Blanche Neige voit Rouge* m.e.s L. Déaux, *Rose au bois dormant* m.e.s C. Rodriguez, *Sans famille*, m.e.s T. Bellorini). Également passionnée par la direction d'acteurs, elle participe pendant six mois à un stage de mise en scène au côté d'Eléonora Marino.

**Enfin, en 2014, leur passion commune pour l'improvisation théâtrale les réunit sur un projet commun : la création de leur propre ligue la LIMONE. Depuis, elles travaillent à développer cet art via différents projets.**

# Le Reste de l'équipe



## Anaïs Castéran

Tarbaise d'origine, Anaïs commence sa formation d'actrice avec Monique Huet, dont elle intègre également le groupe d'improvisation. Elle participe au festival de Gavarnie plusieurs années de suite en tant qu'assistante équestre et assistante costumière, et y joue en 2011 dans *Quasimodo* d'après Victor Hugo (m.e.s. Bruno Spiesser). Anaïs rejoint ensuite l'École Claude Mathieu – art et techniques de l'acteur, dont elle sort diplômée en 2014. Elle a depuis joué dans différents spectacles dont *Les mamelles de Tirésias* de Guillaume Apollinaire (m.e.s. collective de la troupe du Petit Agité – 2014), *Ellis Island* (texte et mise en scène de Logann Antofuermo – 2015), et met en scène *Panope ou les confidences d'une confidente* de Marie-Pierre Boutin (2015). Anaïs pratique le chant avec Henni Tekki et l'escrime avec François Rostain depuis 2013.



## Tullio Cipriano

Tullio est le parfait Monsieur Loyal, celui à qui on s'attache au premier regard : une énergie astronomique compactée dans un petit corps robuste qui déborde de sensibilité. Acrobate, jongleur, monocycliste et beatboxer, Tullio s'est formé au théâtre à la commedia dell'arte avec les Festinanti à Montreuil (93) de 2011 à 2013, et l'École Claude Mathieu – art et techniques de l'acteur de 2012 à 2015. Il a notamment joué au théâtre dans *Le tartuffe* de Molière (m.e.s. Laurent Delvert – 2013) ou *Augustin pirate des Indes* (écrit et mis en scène par Marc Wolters – 2014); et au cinéma dans un moyen-métrage de Philippe Loireau (2011). Tullio a aussi fait l'expérience de l'enregistrement de feuilleton radiophonique, et du doublage (il parle couramment italien et anglais).



## Thibaud Enguehard

Thibaud se forme à l'École Claude Mathieu – art et techniques de l'acteur, et est retenu en 2015 pour jouer dans l'audition promotionnelle de fin d'études *Le pire n'est pas toujours sûr* (d'après *Le soulier de satin* de Paul Claudel, m.e.s. Alexandre Zloto). Durant son cursus il intègre la compagnie Demain Existe avec *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare et (m.e.s. Marie Gebhard – 2015) et le collectif La Malle Des Indes pour *Archipel* (de et mis en scène par Matthieu Tricaud – 2015). Thibaud rejoint l'Ère de Rien en intégrant la Limone (2015), puis *Kroum l'Ectoplasme* de Hanokh Levin (m.e.s. Leslie Mitéran – 2016). Il étudie également le chant lyrique aux conservatoires d'Antony et d'Issy-les-Moulineaux, où il prépare un diplôme d'études musicales.



# La Compagnie

La compagnie L'Ère de Rien voit le jour le 24 novembre 2012. Elle est créée par trois jeunes comédiennes : Clothilde Huet, Leslie Mitéran et Johanne Teste, toutes trois sorties de l'École Claude Mathieu, art et techniques de l'acteur (Paris 18). La création d'un premier spectacle ensemble au sein de leur école (*Lebensraum, (espace vital)* d'I. Horovitz), qui remporte un joli succès, est à l'origine de la création de la compagnie. Grâce à cette pièce, elles espèrent commencer une aventure collective.

C'est ainsi qu'en 2013, plusieurs artistes décident de travailler avec elles. L'Ère de Rien se compose aujourd'hui de comédiens, de chanteurs, de musiciens, de metteurs en scène et d'une auteure.

Allant du théâtre jeune public aux auteurs classiques et contemporains en passant par l'improvisation et l'écriture, cette jeune troupe souhaite promouvoir l'éclectisme artistique. Leur but premier est d'apporter au public des spectacles intelligents, sensibles, qui amènent à de vraies réflexions tout en étant accessibles, populaires et universels.

Le partage et l'engagement sont des valeurs essentielles de la compagnie. Notons que la musique a une part très importante dans leurs différentes créations.



## Contacts

**Mail :** [compagnie.lerederien@yahoo.fr](mailto:compagnie.lerederien@yahoo.fr)

**Bureau :** 01 40 84 87 60

**Clothilde Huet :** 06 78 08 14 50

**Johanne Teste :** 06 26 35 79 37

**Site :** [www.cielerederien.com](http://www.cielerederien.com)

# *La presse en parle*

**Hebdo39.fr – 09/05/2016**

## Des pros de l'impro



Pour ceux qui font une allergie aux fanfares et à la foule, Le Petit Agité propose une alternative sympathique avec « Hôtel Gravel » et la Cie L'Air de Rien. Sur le principe des matchs d'improvisation, mais dans le cadre d'un grand hôtel des années 20, deux couples vont s'affronter dans les règles de l'art sous l'arbitrage d'un groom. On ne peut rien vous dire de plus sur l'intrigue, vu qu'elle naîtra in situ. Avantage : on peut venir deux fois de suite, puisque aucune représentation n'est la même que l'autre.

## **Voix du Jura – 12/05/2016**

### Dans les années 20 à l'hôtel des improvisations

En résidence à la Salle de la Rive de Mont-Roland, la Compagnie L'Ère de Rien a travaillé sur l'Hôtel Gravel, une pièce d'improvisation.



Les cinq comédiens de la compagnie ont travaillé dans la salle de La Rive.

Direction les années 20, un hôtel qu'on appelle Gravel, « pour une aventure haletante pleine de rebondissements et de cadavres dans le placard. » Une scène vide, un groom-maître de cérémonie, quatre résidents dans des costumes identiques, quelques accessoires, des sons et un public force de proposition. C'est la recette de la pièce. « On improvise autour d'une galerie de personnages, c'est notre seule base, ensuite, c'est le public qui va nous donner des idées. C'est une pièce inédite chaque qui ne se répètera jamais », explique le Dolois Arthur Colin qui propose depuis trois ans une résidence de théâtre au collège MontRoland, en partenariat avec sa compagnie Petit Agité. Cette année, il s'agit de la compagnie parisienne professionnelle L'Ère de Rien.

« L'improvisation ça se travaille »

« C'est une vraie chance de pouvoir faire ça parce qu'à Paris, tout est trop cher », explique Arthur, également acteur de la compagnie. Alors la salle de la Rive sert de scène pour répéter... et donner des cours aux collégiens.

C'est le deuxième acte de cette résidence. La compagnie propose plusieurs cours aux classes. « L'année dernière, deux élèves se sont mis au théâtre grâce à ça », sourit-il. Le thème est tout choisi : l'improvisation. Justement une classe d'une vingtaine de 3e vient d'arriver pour deux heures intenses. « Si vous êtes là, c'est pour voir comment on travaille, pour comprendre, leur explique Johanne Teste, comédienne et co-créatrice de l'Ère de Rien, parce que oui, l'improvisation ça se travaille ! » Grâce à plusieurs exercices et techniques, tous plus drôles les uns que les autres : créer une machine de gestes et bruitages ou encore imaginer un zapping télé où chaque binôme représente une chaîne. Avec le conseil suprême Clothilde Huet, comédienne également co-créatrice de l'Ère de Rien : « Si on assume pas on est ridicule, sinon on est parfait ! »

***Le Progrès – 13/05/2016***

Une pièce improvisée dans le hall d'un grand hôtel.

Un lieu, des rôles et une intrigue qui va se nouer sous les yeux du public.  
L'Ère de Rien nous plonge au coeur de l'improvisation.



« Cinq comédiens qui jouent et savent s'écouter » Photo Christophe Martin

Au théâtre, l'improvisation a ses codes et ses matches. Pour vivre à fond cette passion, Clothilde Huet et Johanne Teste ont créé la Limone, la Ligue d'Improvisation Montrougiennne en région parisienne. Pour « Hôtel Gravel », la compagnie l'Ère de Rien qu'elles ont aussi créée s'est installée en résidence à la salle La Rive du collège Notre-Dame de Mont-Roland.

Les comédiens ne savent pas qui ils jouent jusqu'à la dernière minute

Il ne s'agit plus à proprement parler d'un match d'improvisation car un cadre est posé : l'action se passe dans le hall d'un grand hôtel des années 20 où un groom va jouer les arbitres. Une large palette de personnages hauts en couleur est présentée au public en début de spectacle et chaque joueur se voit attribuer au hasard l'un d'entre eux. Les comédiens ne savent donc pas qui ils jouent jusqu'à la dernière minute. Le reste ? Eh bien, tout va dépendre de l'inspiration des quatre comédiens car dans cette pièce improvisée, rien n'est totalement prévisible, ni le jeu des acteurs, ni les réactions du public qu'on sollicitera peut-être pour pimenter le jeu. Spectacle familial à partir de 8 ans.